

TRISKELL STUDIO

L'enfant qui cherchait sa voix

L'histoire de Lou





— *La voix cachée*

Lou avait, tout au fond d'elle, une voix magnifique.

Des chansons, des idées, des histoires plein la tête.

Mais cette voix-là vivait cachée, comme un petit oiseau
tout au fond de sa poitrine. Et devant les autres, l'oiseau
n'osait jamais chanter.



— *Le silence*

En classe, quand la maîtresse posait une question,
Lou connaissait souvent la réponse.

Mais sa main restait bien sage sur la table. Sa gorge se serrait. L'oiseau, dans sa poitrine, se faisait tout petite.

Et c'était toujours un autre qui répondait à sa place.



— *Les idées qui restent dedans*

Lou avait des idées merveilleuses pour les jeux. Des chansons inventées rien que pour elle. Des choses gentilles à dire à ses amis.

Mais tout cela restait à l'intérieur, bien au chaud, bien au secret.

Et parfois, le soir, ça lui faisait un peu de peine.



— *Vouloir être un autre*

Un jour, Lou décida de faire comme les enfants qui parlent fort.

Elle força sa voix. Elle cria, même, très fort.

Mais ce n'était pas la sienne. Ça sonnait faux, comme un instrument mal accordé. Et l'oiseau, tout effrayé, se cacha encore plus loin.



— *La dame au violon*

Un soir, Lou entendit une musique douce venir
d'un jardin.

C'était une vieille dame qui jouait du violon, tout
doucement, juste pour ses fleurs.

Lou s'arrêta pour l'écouter. La dame leva les yeux et
sourit. « Entre donc. Tu aimes la musique ? »



— *Pas besoin de crier*

« J'aimerais chanter, avoua Lou tout bas. Mais ma voix est trop petite. Personne ne l'entendrait. »

La vieille dame sourit. « Écoute mon violon. Je ne joue pas fort du tout. Et pourtant, tu m'as bien entendue depuis la rue, n'est-ce pas ? »

Lou fit oui de la tête.

« C'est qu'on n'a pas besoin de crier pour être entendu. Il suffit d'être vrai. »



— *Le premier essai*

« Chante-moi quelque chose, dit la dame. Juste pour moi. Juste pour les fleurs. »

Lou regarda autour de lui. Personne d'autre. Aucun moqueur.

Alors, tout doucement, l'oiseau de sa poitrine osa sortir un tout petit air.



— *L'oiseau ose*

Sa voix était douce. Un peu tremblante, au début.
Puis de plus en plus claire.

Les fleurs, on aurait dit, se penchaient pour mieux
l'écouter.

Quand Lou se tut, la vieille dame avait les yeux brillants.
« Mais c'est magnifique ! Pourquoi cacher une chose
aussi belle ? »



— *Une fois, puis deux*

Lou revint le lendemain. Et le jour d'après.

À chaque fois, l'oiseau chantait un peu plus fort, un peu plus librement.

Et Lou découvrit que sa vraie voix, sa voix à lui, était bien plus belle que toutes celles qu'elle avait essayé d'imiter.



— *Lever la main*

Un matin, à l'école, la maîtresse demanda qui voudrait bien chanter pour la fête.

Le cœur de Lou se mit à cogner très fort. L'oiseau battit des ailes.

Et cette fois, tout doucement, Lou leva la main.



— *Le grand moment*

Devant toute la classe, Lou eut d'abord la gorge serrée.

Puis elle pensa aux fleurs, et à la vieille dame. Elle respira un grand coup. Et elle laissa sortir sa voix : sa vraie, sa douce, son unique voix.

Un grand silence se fit. Tout le monde écoutait.



— *Être enfin entendu*

Quand Lou se tut, il y eut un instant suspendu...
puis tout le monde sourit.

Un enfant dit : « C'était trop beau. » Un autre : «
Apprends-moi ! »

Lou comprit alors qu'elle n'avait jamais eu besoin d'une
grosse voix.

Elle avait juste eu besoin d'oser la sienne.



— *Ta voix compte*

« Tu n'as pas besoin de crier pour qu'on t'entende »,
répétait Lou en grandissant.

« Ta voix compte, exactement comme elle est. Et le
monde a justement besoin de la tienne — pas de la copie
de celle d'un autre. »



— *Oser être soi*

Désormais, l'oiseau de sa poitrine chantait quand il en avait envie.

Pas toujours fort. Pas toujours devant tout le monde.
Mais toujours vrai.

Car la plus belle voix du monde, ce n'est pas la plus forte.

C'est celle qui ose, enfin, être tout simplement elle-même.

Fin

Pour Lou, dont la voix compte.

L'enfant qui cherchait sa voix — Triskell Studio